

# 3 Questions à poser à votre enfant

*Pour comprendre sans le braquer.*

*Quand un enfant utilise  
l'IA, le vrai problème  
n'est pas toujours l'outil.*

## **Ce qu'il faut regarder**

C'est souvent ce que vous ne voyez pas :

Ce qu'il lui demande

À quel moment il l'utilise

Ce qu'il en comprend vraiment

Les bonnes questions ne servent pas à piéger.

Elles servent à ouvrir le dialogue.

## Question 1

“Tu t’en sers pour quoi,  
exactement ?”

Pas pour contrôler.

Pour voir clair.

# **Les usages possibles**

Un enfant peut utiliser l'IA pour :

Un devoir

Une recherche

Une explication

Une idée

Un conseil

Une question qu'il ne pose pas ailleurs

# **Pourquoi cette question est utile**

Elle aide à distinguer :

Un usage ponctuel

Un usage installé

Un usage scolaire

Un usage plus intime

Parce qu'elle remet du réel là où il n'y a souvent que des suppositions.

Tant que cette réalité reste floue,  
le parent agit dans le vide.

## **Ce qu'il faut entendre**

Ce qu'il y a derrière sa réponse :

Répond-il facilement ou minimise-t-il

Parle-t-il seulement des devoirs

Évoque-t-il autre chose sans y être poussé

Dit-il "je regarde juste" ou "je lui demande"

Le but n'est pas d'obtenir un aveu.

Mais comprendre la place réelle que l'outil a déjà prise.

## Question 2

“Quand tu l’utilises, est-ce que tu avais déjà essayé seul avant ?”

C’est la question la plus importante.

## **Le point central**

Est-ce que l'IA aide après l'effort,  
ou  
remplace t-elle l'effort ?

Un enfant peut l'utiliser après avoir cherché.  
Ou avant même d'avoir essayé.

La différence est énorme.

## **Pourquoi elle est utile**

Parce qu'elle permet de voir si un réflexe est déjà installé :

Dès que ça bloque, je demande à l'IA

C'est souvent là que commence le vrai glissement.

Quand il ne supporte plus de rester face à une difficulté sans solution immédiate..

## **Ce qu'il faut entendre**

Combien de temps il reste seul avant de demander

S'il cherche d'abord ou non

S'il l'utilise "pour vérifier" ou "pour faire"

S'il parle d'aide ou de solution

Ce que vous cherchez ici, ce n'est pas une faute.

C'est la place de l'effort dans son fonctionnement actuel.

### Question 3

“Et après, tu comprends vraiment la réponse... ou tu t’en sers juste ?”

## **Comprendre ou utiliser**

Beaucoup d'enfants peuvent utiliser une réponse correcte sans l'avoir intégrée.

Ils lisent.

Ils reprennent.

Ils avancent.

Mais comprendre, ce n'est pas seulement reconnaître une bonne réponse.

C'est pouvoir :

L'expliquer

La reformuler

La relier à ce qu'on sait déjà

## **Pourquoi elle est utile**

Parce qu'elle révèle une chose que le résultat seul ne montre pas :

La différence entre produire quelque chose et se l'approprier réellement.

Un devoir peut être bon, et ne rien prouver sur la compréhension.

## **Ce qu'il faut entendre**

S'il peut expliquer avec ses mots

S'il devient vague dès qu'on creuse

S'il répète une formulation sans la maîtriser

S'il confond "c'est juste" et "j'ai compris"

Cette question ne sert pas à le coincer.

Elle sert à voir si la réponse est devenue un appui,  
ou un masque.

## **Comment réagir aux réponses**

Le plus difficile n'est pas de poser les questions.

C'est de ne pas refermer la conversation trop vite.

## **Les 3 réflexes à éviter**

1. Corriger immédiatement
2. Juger l'usage avant de l'avoir compris
3. Couper dès qu'un malaise apparaît

## **Les 3 réflexes — en pratique**

Si vous corrigez trop vite, l'enfant se protège au lieu de parler.

S'il sent que tout est déjà décidé, il dira moins. Ou plus rien.

C'est souvent au moment où la réponse devient floue que vous commencez à voir quelque chose d'important.

## **À la place**

Restez simple.

Écoutez.

Relancez calmement.

Faites préciser.

Par exemple :

“Montre-moi”

“Et après ?”

“Tu voulais quoi, au départ ?”

“Tu aurais fait comment sans ça ?”

Le but n'est pas d'avoir raison.

Le but est de retrouver une place.

## Pour conclure

Les 3 questions n'ont pas le même rôle.

“Tu t’en sers pour quoi ?”



Ce qu’il fait

“Tu comprends ou tu utilises ?”



Ce qu’il retient

“Est-ce que tu avais essayé seul avant ?”



Comment il réagit face à la difficulté

C’est là que tout se joue.

Le problème n’est pas qu’il utilise l’IA.

Ni même qu’il comprenne mal.

Le problème c’est le moment où il délègue l’effort.

Ces trois questions ne règlent pas tout.

Mais elles changent déjà une chose essentielle :

elles font repasser l'IA du côté de l'usage,  
et l'enfant du côté de la parole.

C'est souvent là que le cadre peut enfin commencer.